

Ils reviennent d'un séjour au Togo

Depuis plusieurs années, l'Association Essor entrepris de mettre en place un partenariat entre le lycée Baudimont Saint-Charles et une école de Lomé, au Togo, l'Institution Privée Laïque Essor. L'un des objectifs de ce partenariat est de créer les conditions pour développer un échange entre les classes des deux établissements, « pour mettre des jeunes relations pour partager et vivre de leurs différences ». Il y a aussi la préoccupation de permettre à cette école togolaise de fonctionner le mieux possible. Chaque année, par exemple, du matériel est envoyé pour développer le support pédagogique de cette école : livres scolaires de culture générale, outils informatiques, matériel vidéo, etc.

Très rapidement l'idée et la nécessité de préparer une rencontre avec nos amis togolais s'est imposée : il semblait important qu'un séjour soit programmé qui permettrait à des élèves et des professeurs de partir à la rencontre des habitants de ce pays. Et puis, si des ponts doivent se construire entre la communauté française et togolaise, le passage obligé était de pouvoir se retrouver ensemble autour de la même table de partager.

C'est ce qui a été fait. Durant les vacances de février, un groupe d'une dizaine d'élèves et de professeurs ont choisi la destination du Togo, et plus particulièrement de la capitale Lomé.



Partir... Pourquoi ?

Quel que soit son statut, tout voyageur reste, quelque part, un « touriste ». C'est la manière d'appréhender l'avant, le pendant et l'après d'un voyage qui permet d'en faire un moment fort, utile dans sa réflexion et ses comportements de citoyen.

Or, « parvenir à rencontrer l'autre, s'ouvrir à la différence », ce n'est pas si évident : d'ailleurs, la première question posée aux futurs candidats, était : « quel intérêt voyez-vous à vivre une expérience de voyages à l'étranger de solidarité internationale ? ». Attention aux réponses : en termes de changement d'attitude,

de comportements, de raisonnement, elles peuvent être nombreuses : expérience de tolérance, prise de conscience des réalités et inégalités, remise en cause de notions comme le don... Un voyage bien préparé enrichit : il devient en tant que tel action d'éducation au développement.

Le second temps concernait la préparation à la rencontre interculturelle. De même, il faut s'interroger sur les motivations et comportements de l'autre (au « Sud ») : il peut y avoir une logique très différente, mais tout aussi cohérente et respectable que la mienne, produit elle aussi de son histoire personnelle et collective.

Le voyage a pour origine une envie, un élan, alliant à la fois une certaine philanthropie et une recherche de plaisir, d'épanouissement. Sur ces bases, ce voyageur peut découvrir deux choses essentielles : l'autre, si différent, si mystérieux, m'enrichit. De même, les situations de mal-développement ne sont pas le prix du hasard. Cela, je peux d'autant mieux le comprendre que j'ai l'ai vécu.

« Il n'y a d'homme complet que celui-ci a beaucoup voyagé, qui a vingt fois changé la forme de sa pensée et de sa vie ». L'invitation à renouveler cette expérience va de soi. Un prochain séjour est prévu pour les vacances de février 2003.